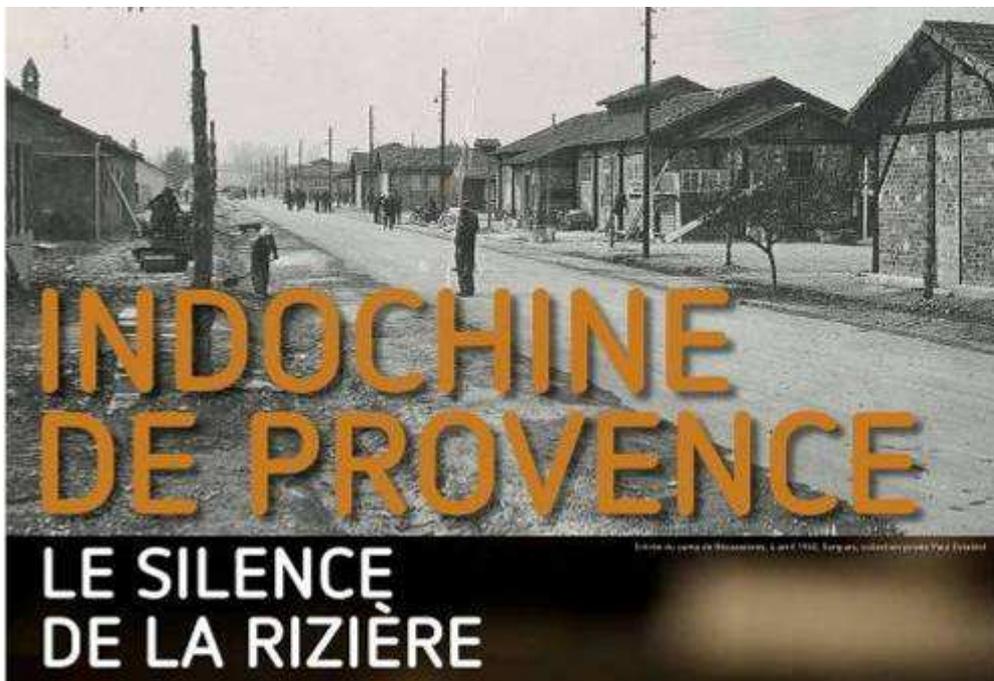


Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales

Rapport final

Indochine de Provence, le silence de la rizière



Projet initié par le Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45, *L'Appel de la Liberté* de Fontaine-de-Vaucluse en partenariat avec le laboratoire d'architecture inSartis ENSA de l'Université de Marseille ainsi que les associations *Histoires vietnamiennes* et *Etudes sorguaises*

SOMMAIRE

Résumé	P.3
Introduction	P.4-5
1. Deuxième phase de recherche historique	P.6-18
1.1 Recueil des sources archivistiques	P.6-16
1.2 Collecte de témoignages	P.16-17
1.3 Collecte de données diverses	P.17-18
2. Enrichissement des fonds du musée	P.18-20
2.1 Collecte et acquisition	P.18-19
2.2 Conservation des sources archivistiques et mémorielles	P.20
3. Valorisation et diffusion des recherches	P.20-25
3.1 Manifestations organisées lors de la fin de l'itinérance de l'exposition <i>Indochine de Provence, le silence de la rizière</i>	P.20
3.2 Conception et réalisation d'une exposition itinérante autonome	P.20-21
3.3 Programmation 2013/2014 du Musée d'Histoire « Vivre l'interculturalité aujourd'hui au regard des oubliés de l'Histoire »	P.21-25
3.4 Publications	P.25
Conclusion	P.26-27
Bibliographie	P.28-29
Annexes	P.30-36

Résumé du projet

Le Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45 *L'Appel de la Liberté* a conduit un recueil de données archivistiques et mémorielles sur la présence des travailleurs indochinois en Vaucluse de 1940 à 1952 afin d'apporter un focus local à cette part de l'histoire coloniale française. Cette histoire reste peu connue alors que des descendants vivent encore dans ce département. La mise en place d'un partenariat avec le laboratoire Architecture Insartis Ensa de l'Université de Marseille et les associations *Histoires vietnamiennes* et *Etudes sorguaises* a permis de retracer, d'un point de vue territorial, le parcours de ces individus issus d'une immigration forcée, organisée par l'Etat français, pour participer à l'effort de guerre de la métropole.

Cette démarche valorise le rôle majeur de la mémoire collective et individuelle, de la source archivistique, dans la construction et la transmission du savoir historique. La restitution de ces recherches, sous la forme, entre autres, d'une exposition temporaire et d'une édition, pérennise ce travail historique et met en cohérence l'action de mémoire avec la sensibilisation citoyenne.

INTRODUCTION

Le Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45 *L'Appel de la Liberté*, labellisé en 2011 « Musée de France », par la nature même de ses collections, se positionne comme un lieu-ressources de l'histoire du département de Vaucluse. Sa mission mémorielle participe du recueil scientifique des données historiques et de la collecte systématique d'objets, d'archives et de témoignages qui enrichissent le fonds des collections et la conduite de publications. Fidèle à sa démarche de patrimoine « intégré », le musée poursuit son ancrage territorial en développant une politique de valorisation *in situ* et hors les murs pour aller à la rencontre de son environnement et de ses habitants. Cet engagement atteste de son implication dans une dynamique patrimoniale vivante et de proximité.

Dans cet esprit, le musée décide de programmer en 2012 l'exposition constituée par Pierre Daum, journaliste au *Monde Diplomatique* à partir de son ouvrage *Immigrés de force : les travailleurs indochinois en France, 1939-1952*, paru chez Actes Sud. Celle-ci retrace l'histoire des travailleurs indochinois venus en métropole durant la Seconde Guerre mondiale pour suppléer, dans les usines de guerre, la main-d'œuvre mobilisée. Le traitement de ce sujet méconnu fait écho aux missions habituellement menées par le musée dans la conservation et la restitution de la mémoire et de l'histoire des acteurs des conflits mondiaux. Ainsi, le musée s'est saisi de cette opportunité pour définir un programme de collecte scientifique autour des témoins matériels et immatériels de cette histoire en Vaucluse. Ce volet local prend toute son importance dans le contexte migratoire de ces travailleurs. En effet, ces derniers, transférés de camp en camp en fonction des nécessités du travail, ont été près de quatre mille à être affectés, en 1941, au camp de Sorgues dans le Vaucluse. Il fut donc l'un des camps les plus importants de France et représente, à l'échelle nationale, un pôle central de cette histoire.

Ces recherches ont été menées conjointement avec des acteurs sensibles à cette thématique et déjà présents sur le terrain historique. Dans un premier temps, les partenaires de ce projet ont été des associations qui, d'une part, étaient sensibles aux questions des revendications mémorielles et qui, d'autre part, étaient en lien constant avec les populations pour créer du savoir commun, pour « faire patrimoine ». Il s'agit des associations *Histoires vietnamiennes* et des *Etudes sorguaises*. Ces deux associations présentaient un potentiel pertinent quant à leur positionnement scientifique en histoire contemporaine en ne couvrant pas les mêmes territoires. En effet, *Histoires vietnamiennes* reconstitue à l'échelle nationale l'histoire de ces requis tandis que les *Etudes sorguaises* se focalisent sur un patrimoine local spécifiquement vauclusien. L'action du laboratoire Culture et Communication venait compléter cette formation d'un regard scientifique, par la mise à disposition, sous les termes d'une convention de stage, d'une étudiante spécialisée sur les questions d'histoire et de valorisation patrimoniale. Le musée se positionnait alors comme force de proposition et instance fédératrice pour impulser la mobilisation des spécificités de chaque partenaire par le recoupement des compétences dans la formation d'un réel travail d'équipe.

Cette première phase de recherche et de collecte s'est déroulée de juin 2011 à juin 2012. Les résultats ont été valorisés sous la forme d'un volet de l'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière*, consacré à l'histoire du Vaucluse et d'un ouvrage éponyme aux éditions Actes Sud. Lors de la première étape de recherche, seules les Archives nationales de l'outre-mer, les Archives départementales de Vaucluse et les Archives municipales de Sorgues, Bollène et Cavaillon ont été dépouillées. Ces trois municipalités ont été sélectionnées car elles ont accueilli, de 1939 à 1952, des travailleurs indochinois. Des entretiens ont été également menés auprès des témoins en lien avec l'histoire des travailleurs indochinois en Vaucluse. Ils sont acteurs de cette histoire (ONS, cadre indochinois), porteurs de leurs mémoires (descendants) ou simples observateurs de leurs présences en Vaucluse (Vauclusiens). Les récits sont lacunaires puisque peu d'acteurs sont encore en vie, les descendants méconnaissent le vrai destin de leurs pères et les Vauclusiens, témoins oculaires de cet exil forcé, l'ont majoritairement occulté dans le flot des souvenirs liés à la Seconde Guerre mondiale.

Une deuxième phase de recherche et de collecte s'est déroulée d'août 2012 à mai 2013, date de présentation de la nouvelle exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière*. Depuis le mois d'août 2012, des événements marquants, liés à l'itinérance de l'exposition, ont changé les méthodes de recherche appliquées jusqu'à présent : découverte de l'exposition par le public, journée de commémoration organisée à Sorgues à la suite de l'accueil de l'exposition, *etc.* Les liens déjà tissés, lors de la première phase de recherche, avec certains des descendants de travailleurs indochinois se sont renforcés. Désormais, leurs implications ne se limitent plus au prêt d'objets, de photographies et à l'action de témoigner. Ils aident l'équipe du musée lors du dépouillement des sources relatives aux travailleurs indochinois dans le Vaucluse et dans les Bouches-du-Rhône dans différents lieux-ressources. Ils participent également aux manifestations (tables rondes, vernissages, visites guidées, ateliers pédagogiques à destination des scolaires¹, *etc.*) organisées autour de l'itinérance de l'exposition. De plus, un nouveau partenariat de recherche et de valorisation a été aussi mis en place avec le laboratoire d'Architecture inSartis, ENSA de l'Université de Marseille. Le projet de ce laboratoire et de ses partenaires (association ID, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Musée municipal de Saint-Chamas,) est d'inventorier et de numériser les archives de l'ancienne Poudrerie royale de Saint-Chamas dont dépendait la poudrerie de Sorgues de 1915 à 1918 (images, documents, plans, objets historiques), de modéliser en 3D les anciens moulins à poudre et de valoriser ce patrimoine en lien avec l'histoire industrielle locale. L'équipe de ce laboratoire ainsi que certains de leurs partenaires aident le musée lors des recherches historiques et lors de leur valorisation auprès du public.

Ainsi, cette deuxième phase de travail a permis de regrouper davantage de données historiques sur le sujet de recherche et d'inscrire le Musée d'Histoire dans une nouvelle dynamique historique et patrimoniale.

¹ Se référer à l'annexe 1

1. Deuxième phase de recherche historique

Durant cette deuxième phase de recherche, les bornes chronologiques et géographiques se sont élargies à la Première Guerre mondiale et au département des Bouches-du-Rhône. En effet, de 1914 à 1918, des travailleurs indochinois ont également été requis pour remplacer dans les usines d'armement les ouvriers mobilisés sur le front. Le besoin en armement étant accru à partir de 1915, les poudreries doivent se développer. Une annexe de la poudrerie nationale de Saint-Chamas est donc créée, dans le Vaucluse, à Sorgues. Ce lieu ne devient poudrerie nationale qu'en 1918. Ainsi, l'histoire de ces deux poudreries est sensiblement liée. Les camps de Sorgues : Poinsard, Bécassières et Badaffier dans lesquels ont séjourné les travailleurs indochinois de 1939 à 1950, font l'objet également de nouvelles recherches.

1.1 Recueil des sources archivistiques

Suite à ces nouvelles perspectives de recherches, les Archives nationales de l'outre-mer et les Archives départementales du Vaucluse sont donc à nouveau dépouillées. D'autres lieux-ressources sont également consultés : Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Centre de l'Armement et du Personnel de Châtelleraut, Archives du Ministère du travail, Archives nationales, Institut CGT d'histoire sociale. En effet, des demandes de préinventaire ont été formulées auprès des différents lieux-ressources pouvant conserver des sources liées au sujet de recherches. Ces demandes ont été infructueuses aux Archives du Ministère du travail et à l'Institut CGT d'histoire sociale puisqu'aucune source relative aux travailleurs indochinois n'a été conservée par ces deux établissements.

Les résultats de ces recherches ont permis la création de quatre nouveaux panneaux pour l'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière*². De plus, les cotes archivistiques analysées durant les deux phases de recherche qui mentionnent des éléments sur le sujet traité sont répertoriées dans un guide des sources mentionné ci-dessous.

- **Archives nationales d'outre-mer**

Durant trois journées de recherches aux Archives nationales de l'outre-mer, deux descendantes de travailleurs indochinois, Suzanne Nguyen Hoai et Anne-Marie Do Van Luong ont accompagné l'équipe du musée. Leur analyse et leur regard sur la source diffèrent de ceux de l'institution. Leur objectif premier étant de redonner une identité à chaque

² Se référer à l'annexe 2

travailleur indochinois venu en France et non de construire l'histoire d'un groupe et de pérenniser cette dernière.

Objets des recherches

- L'arrivée des travailleurs indochinois à Marseille en 1915 et les divers travaux effectués dans les Bouches-du-Rhône et en Vaucluse
- L'arrivée à Marseille des travailleurs indochinois en 1939-1940
- Organisation du Service de la Main-d'œuvre Indigène (Ministère du Travail)
- Les affections des travailleurs indochinois dans les Bouches-du-Rhône et en Vaucluse de 1939 à 1952
- Le rapatriement des travailleurs indochinois
- Liste des noms et matricules des travailleurs indochinois présents en France durant la Seconde Guerre mondiale afin d'alimenter le mémorial virtuel « Linh Tho » mis en ligne sur le site internet, www.travailleurs-indochinois.org et créé par un descendant, Joël Pham.

Cotes

1915-1920

Direction des affaires culturelles

- **FM 1AFFPOL/1462** : travail et main-d'œuvre, 1917-1919

Service de liaison avec les originaires des territoires français d'outre-mer (SLOTFOM)

- **FM 1slotfom/1** : Tutelle morale de l'Alliance française sur les contingents indigènes envoyés en France (1916)
- **FM 3slotfom/93** : Libération en France des tirailleurs et travailleurs indigènes 1917/1939, Dossier 3 1917/1928
- **FM 10slotfom/4** : Contrôle général des tirailleurs et travailleurs indochinois en France 1917/1921
- **FM 1slotfom/2** : Tirailleurs et travailleurs indochinois en France 1918/1928
- **FM 1slotfom/1** : Comité d'assistance aux travailleurs indochinois 1916/1917
- **FM 1slotfom/9** : Inspection des contingents de tirailleurs et travailleurs coloniaux 1917/1920

1939-1952

Direction des affaires culturelles

- **FM 1AFFPOL/3438** : archives du 5ème bureau, Indochine, 1945-1948

Service de liaison avec les originaires des territoires français d'outre-mer (SLOTFOM)

- **FM 7slotfom/1** : Contrôleurs des tirailleurs et des travailleurs indochinois en service en France, secrétaires et interprètes indochinois attachés au Contrôle des troupes indochinoises (1917/1923)
- **FM 3slotfom/51** : Activités des travailleurs indochinois et autres colonies 1940/1944
- **FM 3slotfom/98** : Travailleurs de la MOI (1943)
- **FM 3slotfom/82** : Travailleurs indochinois en France, main-d'œuvre indigène (MOI) 1942/1947
- **FM 14slotfom/4** : Travailleurs coloniaux, service de la main-d'œuvre indochinoise (MOI) 1940/1948
- **FM 14slotfom/6b** : Journaux, brochures, tracts et papillons 1941/1950
- **FM 14slotfom/42** : Direction des Travailleurs indochinois 1950/1953

Agence économique de la France d'outre-mer

- **FM AGEFOM//947** : Affaires générales, 1942/1950

Indochine. Service de Protection du Corps expéditionnaire

- **HCI SPCE//73** : Militaires indochinois en France, rapatriement des ONS (ouvriers non spécialisés) de France, activités et état d'esprit des travailleurs et des résidents vietnamiens en France 1947/1953

- **Archives départementales de Vaucluse**

L'association *Etudes sorguaises* a accompagné ponctuellement le musée lors des recherches menées aux Archives départementales de Vaucluse. Ses connaissances indéniables du terrain Sorguais ont permis de multiplier les pistes de réflexion sur le sujet étudié.

Objets des recherches

- La vie quotidienne des travailleurs indochinois à Sorgues de 1915 à 1920
- Les affections des travailleurs indochinois en Vaucluse de 1939 à 1952
- Les engagements politiques des travailleurs indochinois à partir du congrès d'Avignon en décembre 1944

- Le rapatriement des travailleurs indochinois qui séjournèrent en Vaucluse

- Liste des noms et matricules des travailleurs indochinois présents en Vaucluse de 1939 à 1952 afin d'alimenter le mémorial virtuel « Linh Tho » mis en ligne sur le site internet, www.travailleurs-indochinois.org et créé par un descendant, Joël Pham.

Cotes

1915-1920

Série M : Administration générale et économie

Sous-série 1M :

Guerre 1914-1918

1M857 : surveillance des usines de guerre : poudrerie de Sorgues (1915-1918), état de siège : circulation des véhicules et des piétons (1914-1915), télégramme (1915-1918), liquidation des établissements militaires (1919-1920).

1939-1952

Série W : Versements administratifs postérieurs à 1940

Sous-série 3 W

3W912 : Préfecture-INSEE, Direction des services vétérinaires ; salaires main-d'œuvre indigène 1941 : salaire pour la coupe de bois des Annamites du camp de Sorgues.

Sous-série 4 W

4W3691 : Préfecture-Administration générale et économie, PC, rapport des renseignements généraux, 1949-1955.

4W3692 : Préfecture-Administration générale et économie, CGT, rapport des renseignements généraux, 1944-1950.

4W7499 : Préfecture-Administration générale et économie ; dossier d'étrangers vietnamiens (1953-1956) : cinq demandes de la carte citoyen de l'Union française d'anciens travailleurs indochinois.

4W9489 : Travailleurs indochinois du camp de Sorgues : organisation du camp, rapatriement 1945-1951.

Sous-série 24 W :

24W5 : Relations avec les troupes d'opérations, affaires militaires. Dissolution de l'armée (1942-1943), logement des indigènes indochinois et malgaches au camp de Fréjus (1942-1943).

24W11 : Instructions (1942-1944), correspondance (1943-1944), affaire de Sorgues (1943-1944), visites médicales (1943).

Sous-série 56 W

56W5 : Eaux et forêt, temps de guerre. Présence des Indochinois dans la forêt Saint Lambert, pour travailler à la coupe de bois de 1941 à 1943.

Sous-série 47 W

47W25 : Préfecture, cabinet (1967) : camp de Sorgues : correspondances diverses 1945-1949.

Sous-série 82 W

82W378 : Préfecture, B2, SCAE : action économique, équipement, aménagement du territoire. Création de la route Départementale 140 bis, peut-être celle nommée route des « Indochinois ».

Sous-série 1322 W

1322W67 : Travaux. Reconstruction d'une route proche de la ferme Beaumelles à Saint Lambert (Lioux).

Série M : Administration générale et économie (1800-1940)

Sous-série 7M :

Gestion des forêts domaniales

7M375 : Maison forestière : Beaumelles-Lioux (1934-1946), Brantes (1886-1941) : travaux d'entretien, procès verbal des lieux, statistiques du logement des agents.

Doc

2 doc 16 : PCF ; La « Marseillaise » du 17 septembre 1951 mentionne que les TI de Bollène versent 1 200 francs (souscriptions nationales du PCF).

2 doc 65 : fête du Têt **1966** à Sorgues.

2 doc 180 : CGT.

2 doc 306 : Vietnam : un article daté du 15 avril 1965 mentionne les Vietnamiens de Sorgues.

Cote périodique

10 Per 214 : La « Gazette Provençale », un article du 17 février 1947

10 Per 215 : articles de journaux consacrés aux TI.

Le « Cri du Vaucluse » du 26 mars 1945.

La « Renaissance du Vaucluse » du 25 au 31 janvier 1947.

La « Renaissance du Vaucluse » du 28 novembre 1947.

Bibliothèque Ceccano, Avignon (antenne des Archives départementales de Vaucluse)

Cote périodique

Z 17 1 : « L'écho du Midi » (Cavaillon), de 1944 à 1946, deux articles mentionnent les travailleurs indochinois : un daté du 27 novembre 1944 au sujet de cette main-d'œuvre et un second daté des 16 et 17 décembre 1944 consacré au Congrès National des travailleurs indochinois.

Camp de Sorgues : Poinsard, Bécassières, Badaffier

Série W Versements administratifs postérieurs à 1940

Sous-série 12 W

12W1 : Centre de séjour surveillé de Sorgues (1944-1945). Décrets relatifs au fonctionnement et à l'administration des camps de séjour.

12W2 : Centre de séjour surveillé de Sorgues. Correspondances (1944-1946) : lettre du Préfet de Vaucluse à Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Inspection Générale des camps, renseignement sur le centre de séjour surveillé de Sorgues, Poinsard.

12 W 3 : Plan des bâtiments.

12 W 4 : Demandes d'emploi au centre de séjour surveillé de Sorgues : dossiers individuels contenant des certificats médicaux et des enquêtes des renseignements généraux (1945-1946), correspondance relative aux candidats à un emploi (1945), candidatures rejetées (1945).

12 W 5 : Personnel : nominations, avancements, mutations (1944-1945), licenciements, révocations, abandons de poste (1945-1946).

12 W 6 : Personnel : correspondance, état des effectifs, certificats médicaux et de travail, syndicat (1944-1946), traitement (1944-1946), ordres de mission et délégations (1945).

12 W 7 : Personnel : liste nominative et livres de paie (1944-1946).

12 W 8 : Détenus : correspondance (1944-1946), ordres de détention administrative (1944-1945).

12 W 9 : Détenus : autorisations de visites (1944-1945), permissions de sorties (1945), hospitalisations (1945), décès (1945), évasions (1945) (quelques autorisations de visites concernent des détenus politiques de la maison d'arrêt d'Avignon).

12 W 10 : Détenus : états numériques, états nominatifs, photos.

12 W 11 : Détenus : registre numérique journalier.

- 12 W 12** : Détenus : registre d'entrée (décembre 1944-juin 1945).
- 12 W 13** : Détenus : registre d'entrée (juin 1945-septembre 1945).
- 12 W 14** : Détenus : registre d'entrée (septembre 1945-novembre 1945).
- 12 W 15** : Objets laissés par les détenus.
- 12 W 16** : Libérés et transférés : fiches et dossiers individuels (décembre 1944-mars 1945).
- 12 W 17** : Libérés et transférés : fiches et dossiers individuels (avril 1945-juin 1945).
- 12 W 18** : Libérés et transférés : fiches et dossiers individuels (juillet 1945-août 1945).
- 12 W 19** : Libérés et transférés : fiches et dossiers individuels (septembre 1945).
- 12 W 20** : Libérés et transférés ou rapatriés : fiches et dossiers individuels (octobre 1945).
- 12 W 21** : Libérés, transférés, expulsés : fiches et dossiers individuels (novembre-décembre 1945) alphabétiques.
- 12W22** : Comptabilité : correspondance (1944-1946), inventaire et acquisition du matériel (1944-1945).
- 12 W 23** : Répertoire du matériel.
- 12 W 24** : Registre du matériel.
- 12W25** : Livre des recettes et dépenses.
- 12W26** : Comptabilité matière : journal des fournisseurs, entrées et sorties, stocks.
- 12W 27** : Dissolution du centre de séjour surveillé de Sorgues : instructions et correspondance (1945-1946), licenciement et reclassement du personnel (1945-1946), liquidation du matériel (1946) liasse contenant des planches de tickets de rationnement inutilisés suite à la dissolution du camp.
- 12 W 28** : Camp pénitentiaire de Sorgues : fonctionnement (1946-1949), personnel (1946-1949), détenus (1946), service médical (1946-1947), demandes de visites aux détenus (1946-1949), fiches individuelles de détenus pris par l'administration pénitentiaire (1946).
- Sous-série 33 W :**
- 33 W 8** : Surveillance. Commission de surveillance de la maison d'arrêt d'Avignon et du camp pénitentiaire de Sorgues (1946-1947), puis des prisons d'Avignon (1947-1961) : procès-verbaux.
- 33 W 15** : Camp pénitentiaire de Sorgues. Fonctionnement : correspondance, instructions, rapport (1946-1949). Personnel : enquêtes, correspondance (1946-1949). Détenus : demandes de visites, requêtes, décès (1946-1949). Service médical : correspondance relative à

la nomination de médecins du camp (1946-1947). Aumônerie : agrément d'un aumônier, correspondance (1946-1947).

Sous-série 47 W

47W25 : Préfecture, cabinet (1967) : camp de Sorgues : correspondances diverses, 1945-1949.

Sous-série 1633 W

Camp pénitentiaire de Sorgues, 1946-1949

1633W1 : Fonds du cabinet du préfet (1946-1949)

1633W2 : Fonds du camp pénitentiaire (1946-1949)

- **Archives départementales des Bouches-du-Rhône**

Objets des recherches

- La vie quotidienne des travailleurs indochinois dans les Bouches-du-Rhône de 1915 à 1920
- Les affections des travailleurs indochinois dans les Bouches-du-Rhône de 1939 à 1952
- Les engagements politiques de travailleurs indochinois dans ce département à partir de décembre 1944
- Le rapatriement des travailleurs indochinois
- Liste des noms et matricules des travailleurs indochinois présents dans les Bouches-du-Rhône de 1939 à 1952 afin d'alimenter le mémorial virtuel « Linh Tho » mis en ligne sur le site internet, www.travailleursindochinois.org et créé par un descendant, Joël Pham.

Seules les archives qui concernent l'histoire des travailleurs indochinois dans les Bouches-du-Rhône de 1939 à 1952 ont pu être exploitées.

Cotes

Série W : Versements administratifs postérieurs à 1940

Sous-série 76 : Administration générale ; événements liés à l'état de guerre ; police, surveillance - Préfecture/Cabinet, 1931-1946

76 W 209 : Affaires sociales, travail, Affaires nord-africaines : fiches de Nord-Africains. Travailleurs coloniaux : tableau de stationnement des compagnies de travailleurs indochinois (1943) ; mutinerie d'Indochinois à Port-Saint-Louis (1943) ; situation matérielle et morale des sujets musulmans de l'Empire (1941-1944).

Sous-série 97 W : Affaires traitées par le cabinet du sous-préfet : personnel, vie politique, administration - Préfecture/Sous-préfecture d'Arles, 1939-1975

97 W 19 : Rapports de gendarmerie, 1942-1944

Sous-série 148 W : Affaires traitées par le cabinet : correspondance, personnel, fêtes et cérémonies - Préfecture/Cabinet - 1939-1961

148 W 188 : Colonies. Les Indochinois à Marseille : situation politique des Vietnamiens ; surveillance des associations de travailleurs indochinois ; problèmes de mai 1948 dans les camps de Mazargues et de Colgate ; blocage des camps, embarquement d'Indochinois, 1946-1948.

- **Archives nationales**

Objets des recherches

Toutes les sources qui peuvent contenir des informations supplémentaires sur le sujet traité.

Des cotes susceptibles d'être analysées au regard de leurs intitulés n'ont pu l'être car elles ne pouvaient être consultées pour des raisons de transfert d'une partie du fonds de Paris vers le site de Pierrefitte-sur-Seine.

1915-1920

Cotes

Série F : Versements des ministères et des administrations qui en dépendent

Sous-série F7 : Police générale

F7 13356 : Usines de guerre : document général, statistique, surveillance, 1914-1918

F7 13405 : Programme révolutionnaire, journaux annamites, notes et presse, 1911-1913 ; 1919-1927

- **Archives du Ministère des armées, Centre des archives de l'armement et du personnel**

Durant une semaine, les sources relatives aux poudreries nationales de Saint-Chamas et de Sorgues conservées par le Ministère des armées au Centre des archives de l'armement et du personnel de Châtelleraut ont été dépouillées respectivement par un membre du laboratoire Architecture inSartis ENSA de l'Université de Marseille, un de leur partenaire, érudit local de Saint-Chamas et un membre de l'équipe du Musée d'Histoire.

Objets des recherches

- Organisation du service de la Main-d'Oeuvre Indigène (MOI)
- Les affectations des travailleurs indochinois dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse de 1939 à 1952
- Les camps de travailleurs indochinois de Saint-Chamas et de Sorgues durant les deux conflits mondiaux
- Liste des noms et matricules des travailleurs indochinois présents en France de 1939 à 1952 afin d'alimenter le mémorial virtuel «Linh Tho» mis en ligne sur le site internet, www.travailleursindochinois.org et créé par un descendant, Joël Pham.

Cotes

1915-1993 : camp de Sorgues et de Saint-Chamas

Série A : Administration centrale

697 3A2 216 : Logement pour le personnel militaire, poudrerie nationale de Sorgues, 1917-1922.

697 3A2 217 : Poudrerie nationale de Sorgues, cantonnements, 1925

697 2A2 296 : Construction de cantonnement Saint-Chamas, 1939

697 3A2 297 : Cantonnement poudrerie nationale de Saint-Chamas, 1939

697 3A2 230 : Construction d'un cantonnement dans le quartier Badaffier, poudrerie nationale de Sorgues, 1940

697 3A2 332 : Création et aménagement de logements ou dortoirs dans les cantonnements de la poudrerie, poudrerie nationale de Sorgues, 1940

Série B : Services de soutien

914 1B2 256 : Actes de vente Sorgues, camp Poinsard, 1970-1993

1939-1952 : travailleurs indochinois

Série A : Administration centrale

DD559100790 : Travailleurs Nord-Africains et coloniaux (période 1939-1940)

- **Archives municipales Sorgues, Bollène, Cavillon**

Aucune source relative à l'histoire des travailleurs indochinois en Vaucluse n'est conservée aux Archives municipales de Sorgues et de Cavillon. Les recherches menées aux

archives municipales de Bollène n'ont livré aucun renseignement essentiel, si l'on excepte des sources liées à leurs adhésions à la CGT.

Cotes

Série Z : Fonds et documents annexes déposés aux archives communales, acquis ou donnés

Sous série 11 Z : Syndicat unique de l'industrie céramique, Union locale CGT et bureau social, Avossa

11 Z 17 : Union locale des syndicats de Bollène

11 Z 18 : Service social et correspondances

1.2 Collecte de témoignages

Suite au lancement de l'exposition *Indochine de Provence* en juin 2012 et à la commémoration à Sorgues en septembre 2012, des personnes liées à l'histoire des travailleurs en Vaucluse ont souhaité témoigner. Ces témoins sont entrés en contact avec l'équipe du Musée d'Histoire soit directement par l'intermédiaire de deux descendantes, Suzanne Nguyen-Hoai et Anne-Marie Do Van Luong, devenues depuis ces deux dates, les relais du musée auprès de la population vauclusienne et des descendants de travailleurs indochinois.

- **Entretiens oraux semi-directifs**

Depuis le début de la deuxième phase de recherche, des entretiens ont été menés.

- Vauclusiens : 7

. Fernand Marin, l'ancien maire de Sorgues qui a connu les travailleurs indochinois et a milité en tant que membre du PCF, à leurs côtés.

. Michel Santucci, un Sorguais qui habitait la cité de la poudrerie

. François Chabaud, un habitant de Villeneuve-lès-Avignon (Gard) dont le père a été médecin en Indochine et témoin du rapatriement de certains travailleurs indochinois après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

. 3 Valréassiens qui ont travaillé avec des travailleurs indochinois à Sorgues à partir de 1946 au Cartonnage Aubéry.

. Renée Augier, qui a travaillé à la poste de Sorgues à partir de 1943 et a connu Do Van Luong qui était à cette période vagemestre.

- descendants :

La construction de cette mémoire collective et la reconnaissance accordée aux acteurs de ce fait historique ont déclenché l'émergence d'une multitude de récits individuels. Cependant, lors de la prise de contact, il s'est rapidement avéré que le discours des descendants était davantage orienté comme lors de la première phase de recherche, sur l'histoire personnelle de leur père - de l'arrivée en France à l'installation - que sur des faits historiques précis qu'il aurait pu vivre et raconter par la suite.

1.3 Collecte de données diverses

Des données complémentaires ont été recueillies auprès de certaines personnes ressources ou dans différentes bases de données.

➤ Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Une demande de traduction des différentes traces écrites laissées par les travailleurs indochinois a été envoyée à l'INALCO, sans résultat. En revanche, Michel Alessio, membre du bureau du GIS et qui travaille à la Délégation à la langue française et aux langues de France au Ministère de la Culture, a mené des recherches à ce sujet et des réponses partielles ont été apportées³.

➤ Office National des Forêts

L'ONF a été contacté afin d'obtenir davantage d'informations sur les travailleurs indochinois affectés dans les charbonnières du Vaucluse à partir de 1941 mais aucune donnée n'a été transmise.

➤ Gallica

Gallica, la bibliothèque numérique disponible sur le site dédié à la Bibliothèque Nationale de France a été consultée, des données précieuses ont été conservées :

- L'ouvrage de Jean Jadé, avocat à Quimper, *Les accidents du travail pendant la guerre*, chapitre VII *les travailleurs coloniaux*, M. Giard et E. Brière, Paris, 1917.

³ Se référer à l'annexe 3

- Six photographies de travailleurs indochinois à Saint-Raphaël en 1916, Agence Rol, agence photographique.

➤ **Bibliothèque interuniversitaire Cujas de droit et de sciences économiques, Paris**

Lors du séjour consacré aux recherches aux Archives Nationales de Paris en novembre 2012, le mémoire majeur de Pierre Angelli, *Les travailleurs indochinois en France pendant la Seconde Guerre mondiale*⁴, écrit en 1946, a été étudié. Il apporte des données complémentaires, tant au niveau de la recherche historique, que d'un point de vue patrimonial et mémoriel puisqu'il a été réalisé par un témoin direct. En effet, Pierre Angelli, élève en 1940 de l'Ecole Nationale de la France d'outre-mer, a été, de 1943 à 1945, adjoint au commandant de la 73ème compagnie M.O.I.

2. Enrichissement des fonds du musée

2.1 Collecte et acquisition

Lors des prémices de cette collecte archivistique, iconographique, patrimoniale et mémorielle, les demandes n'ont abouti que rarement, si l'on excepte le recueil de témoignages. Pourtant, de juin 2011 à juin 2012, un appel à collecte est diffusé dans la revue mensuelle du Conseil général de Vaucluse et ponctuellement dans la presse locale. Cette démarche est devenue davantage porteuse lorsque le réseau constitué en Vaucluse autour des travailleurs indochinois s'est élargi et que les liens tissés entre les citoyens et les partenaires se sont consolidés. Cependant, les biens hérités de ces personnes, qui étaient, lors de leur séjour forcé en Vaucluse, souvent démunies, sont presque inexistantes. Ils sont, pour les familles ou les proches, chargés d'affects et de significations et ne peuvent être donnés et parfois même prêtés. Chaque objet trouvé est donc minutieusement photographié et répertorié. Les sources iconographiques et archivistiques privées sont numérisées. Les entretiens réalisés sont retranscrits. Les photographies et objets prêtés sont exposés dans les différents lieux d'itinérance de l'exposition. Ainsi, le musée a été dans l'impossibilité d'acquérir et de constituer un véritable fonds relatif à la thématique traitée.

Inventaire

- une cinquantaine de photographies noir et blanc numérisées dont les sujets sont principalement le camp de Bécassières et Poinard et les travailleurs endimanchés. Aucune photographie ne correspond au labeur quotidien des travailleurs indochinois.

⁴ Pierre Angelli, *Les travailleurs indochinois en France pendant la Seconde Guerre mondiale*, mémoire de droit, 1946, Bibliothèque interuniversitaire CUJAS de droit et de sciences économiques, Paris, 1946.

- campagne photographique autour des différents lieux de séjour des travailleurs indochinois dans le Vaucluse. Certains sont connus, d'autres beaucoup moins⁵.
- campagne photographique autour d'objets réalisés par des travailleurs indochinois ou leur ayant appartenu : trois tableaux, une sculpture, une boîte à bétel, une boîte à bijoux.
- numérisation d'un diplôme d'honneur décerné à un travailleur indochinois en 1918 dans les Bouches-du-Rhône.
- numérisation d'une correspondance assez dense échangée en 1948 entre un Vauclusien d'Apt et un travailleur indochinois. Cette source est précieuse car elle relate les conditions de vie précaires des requis dans les camps de Sorgues après-guerre et leurs engagements politiques.

Nota

Un architecte des Monuments de France a été contacté en vue de patrimonialiser et ainsi pérenniser une partie du camp Poincard de Sorgues où l'alignement, l'architecture et les toitures des anciens baraquements, aujourd'hui transformés en pavillons privés, sont encore visibles. Des traces de présence ont également subsisté à l'épreuve du temps et des aménagements successifs. Ainsi, la structure de deux anciens baraquements, transformés en débarras, est encore conservée. Ces baraquements portent les marques du passage des travailleurs indochinois sur leurs murs : graffitis, idéogrammes, peintures⁶. Cette démarche aurait permis, n'ont pas de classer ce camp mais d'obtenir son inscription aux monuments de France. Cependant, ce projet culturel, patrimonial et touristique qui induit la réhabilitation presque totale de ces deux baraquements serait très coûteux et actuellement aucune collectivité ou institution n'est en mesure de le porter. En outre, lors de la journée organisée en mars 2013, en partenariat avec le RHMIT Réseau pour l'Histoire et la Mémoire des Immigrations et des Territoires en Provence-Alpes-Côte d'Azur, les participants accompagnés de l'équipe du musée et de descendants se sont rendus sur les lieux. Le propriétaire des peintures conservées dans ce que l'on nomme le baraquement « église », représentant une colombe et une Vierge à l'enfant, a proposé d'en faire don au musée. Mais décontextualisées et détruites partiellement du fait de l'extraction, ces œuvres perdraient de leur intérêt. Ainsi, l'intention du musée et de ses partenaires est de sensibiliser à ce sujet l'association de quartier ainsi que celle qui sera créée prochainement par les descendants de travailleurs indochinois afin que des aménagements de protection minimales et à vocations culturelles soient opérés.

⁵ Se référer à l'annexe 4

⁶ Se référer à l'annexe 5

2.2 Conservation des sources archivistiques et mémorielles

L'impossibilité de conserver *in situ* les différentes traces laissées par les requis au cours de leur périple en Vaucluse a orienté le musée vers une autre forme de conservation, la numérisation. L'ensemble du corpus constitué est archivé dans les locaux du musée. Les données orales sonores et vidéo sont mises sur supports exploitables et référencées. Les données archivistiques privées sont reproduites et classées. Une banque photographique est également légendée et disponible. Cependant, la diffusion des archives publiques numérisées par une autre installation que celle du propriétaire étant interdite, les données recueillies dans les différents lieux seront référencées dans un guide des sources⁷. L'ensemble de ce corpus sera accessible à tous sur plusieurs sites hébergeurs : le site dédié au patrimoine du département de Vaucluse qui sera créé l'année prochaine et sur www.travailleursindochinois.org. Les futurs chercheurs pourront compléter s'ils le souhaitent cet outil de recherche.

3. Valorisation et diffusion des recherches

3.1 Manifestations organisées lors de la fin de l'itinérance de l'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière*, novembre-décembre 2012

29 novembre 2012 : participations de Pierre Daum et d'Ambre Fiori au séminaire de recherche « Patrimoine industriel : la mémoire en projet(s) », organisé par notre partenaire le laboratoire de recherche InSartis, ENSA, Marseille.

10 décembre 2012 : présentation à la librairie *Mémoires du monde* d'Avignon de l'ouvrage *Indochine de Provence, le silence de la rizière*, édité chez Actes Sud avec la participation des auteurs, Eve Duperray, conservateur départemental en chef du patrimoine, et Ambre Fiori, chargée des recherches historiques. Un échange fructueux avec le public venu nombreux a clôturé cette manifestation.

3.2 Conception et réalisation d'une exposition autonome

La partie de l'exposition louée à partir de juin 2012 à l'association *Histoires vietnamiennes* a été restituée en novembre de cette même année. Mais de nombreuses institutions ont sollicité le prêt de l'exposition itinérante *Indochine de Provence, le silence de la rizière*. Les dernières recherches historiques ont permis de mettre au jour de nouvelles données concernant l'histoire des travailleurs indochinois en Vaucluse et dans les Bouches-du-Rhône durant les deux conflits mondiaux. Ainsi, afin de valoriser ces dernières

⁷ Partie 1.1 de ce rapport

découvertes, de les diffuser au plus grand nombre et de répondre aux attentes des institutions, le volet vaclusien de l'exposition a été complété d'un nouvel ensemble scénographique. Cette exposition est prêtée gratuitement à tous les lieux demandeurs.

Programme de l'itinérance de l'exposition 2013-2014

2013

28 janvier-15 février Collège Paul Gauthier, Cavaillon

15 mai-9 septembre Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45, *L'Appel de la Liberté*, Fontaine-de-Vaucluse

11 septembre-11mars 2014 Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie, Valréas

2014

11 septembre-11mars 2014 Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie, Valréas (programmation inscrite à la biennale de MP2013 par le biais du RHMIT)

avril-mai Lycée Professionnel. Domaine d'Eguilles, Vedène (prévision)

juin Maison du département de Carpentras (prévision)

juillet Maison du département d'Orange (prévision)

septembre-décembre Poudrerie Nationale de Saint-Chamas et ses partenaires dans le cadre du « projet poudrerie » mené par notre partenaire, le laboratoire InSartis ENSA, Marseille.

2015

Janvier-mars Médiathèque de Pernes-les-Fontaines (ce lieu culturel n'est pas encore construit mais le personnel a pris déjà contact avec le musée pour réserver l'exposition)

septembre-décembre Centre historique de la Défense, antenne de Vincennes, archives de l'armement et du personnel, Châtelleraut

Conférences autour de l'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière*

2013

- 16 février** Cercle républicain, Mazan
- 19 septembre** Association Comtadine Culturelle et Sportive, Carpentras
- 20 septembre** Saint-Chamas, dans le cadre du « projet poudrerie » mené par notre partenaire, le laboratoire InSartis ENSA, Marseille.

3.3 Programmation 2013/2014 du Musée d'Histoire « Vivre l'interculturalité aujourd'hui au regard des oubliés de l'Histoire »

Fort de l'effet « révélateur » de l'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière* et de son audience et de l'édition associée publiée chez Actes Sud, le Musée d'Histoire souhaite aller plus loin dans la logique d'une démarche de questionnement sur la complexité culturelle de nos sociétés ouvertes, composites, mixtes dans leur rapport à l'histoire. A cet effet, une programmation 2013-2014 élargie à la problématique : « Vivre l'interculturalité aujourd'hui au regard des oubliés de l'Histoire » est proposée au public. Le rythme de cette programmation sur deux ans est axé en 2013 sur les oubliés de la Seconde Guerre mondiale en Vaucluse et orienté en 2014 sur la même thématique lors du premier conflit mondial. En effet, la commémoration du centenaire de la déclaration de la Grande Guerre, en 2014, a conforté le Musée d'Histoire dans sa volonté de lancer un programme de recherche, accompagné d'une édition, sur des parcours de vies emblématiques et oubliés de Vaclusiens durant la Première Guerre mondiale.

Cette programmation se décline en quatre semestres :

2013

Semestre 1 : *Des travailleurs coloniaux aux travailleurs immigrés, l'oubli d'une mémoire ouvrière et paysanne en Vaucluse*

Semestre 2 : *Les oubliés sous Vichy : la question des blessés du corps et de l'âme*

2014

Semestre 1 : *Réquisitionner les « indigènes », les prémices de la Grande Guerre*

Semestre 2 : *Souvenez-vous ! Parcours de vie de Vaclusiens lors de la Grande Guerre*

Pour chacun d'eux, sont organisées des conférences, des animations pédagogiques et des journées scientifiques. Seul le premier : *Des travailleurs coloniaux aux travailleurs*

immigrés, l'oubli d'une mémoire ouvrière et paysanne en Vaucluse est explicité puisque sa thématique découle du projet de recherche.

2013

Semestre 1 : *Des travailleurs coloniaux aux travailleurs immigrés, l'oubli d'une mémoire ouvrière et paysanne en Vaucluse*

- **Journée d'étude** : mercredi 20 mars : *Transmettre l'histoire des travailleurs immigrés, le rôle que doivent tenir les institutions et les associations patrimoniales*. Cette journée d'étude a été organisée en partenariat avec le RHMIT PACA. Cette journée était dédiée aux actions de valorisation de certains pans de l'histoire de l'immigration menées par les associations et les institutions patrimoniales en PACA et plus précisément dans le Vaucluse. Régulièrement, des réunions organisées par le RHMIT se tiennent dans les Bouches-du-Rhône mais il s'agissait de la première en Vaucluse. Etaient présents les membres : de l'association ID Méditerranée (en lien avec le laboratoire InSartis ENSA de Marseille), du Museon Arlaten, des musées municipaux de Cavaillon, des archives municipales d'Avignon, du service Développement Territorial de la ville de Beausoleil, du musée du Cartonnage et de l'Imprimerie de Valréas, de la bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône.

Déroulement de cette journée

10h : visite commentée du Musée d'Histoire

11h-13h : présentation des différents projets

15h-17h : visite des camps de Sorgues en présence de deux descendantes de travailleurs indochinois

- **Projection – débat** : jeudi 25 avril : le film - documentaire *Công Binh* du réalisateur Lam Lê a été projeté au cinéma Utopia Manutention d'Avignon.

Déroulement de cette soirée :

20h30 : présentation au public du projet de recherche *Indochine de Provence, le silence de la rizière* en présence de deux descendantes Suzanne Nguyen-Hoai et Anne-Marie Do Van Luong

21h00 : projection du film-documentaire *Công Binh*

23h00-23h45 : débat avec le public : Suzanne Nguyen-Hoai, Anne-Marie Do Van Luong et Ambre Fiori

Une centaine de personnes a assisté à cette projection-débat. Ce film-documentaire a été accueilli très favorablement par le public et a suscité de multiples questions lors du débat.

Animations pédagogiques autour de l'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière*

Trois animations pédagogiques ont été conçues conjointement entre le service *Animations et Publics* du musée, le professeur détaché, Florence Bégel, une artiste plasticienne, Claire Cohen, deux descendantes, Suzanne Nguyen-Hoai et Anne-Marie Do Van Luong, et un témoin, Lucien Carail afin de multiplier les points de vue sur l'histoire et les modes de valorisation. Les deux descendantes sont également présentes lors des rencontres avec le public scolaire.

Programmation des animations pédagogiques

- primaire

conte

Quand Lucien rencontre Nam, un été 1942 à Sorgues

Il faisait chaud cet été-là quand Lucien, âgé d'une dizaine d'années, ne partit pas en vacances pour la première fois ... »

Retrouve les aventures de Lucien, jeune garçon dont le père travaille à la poudrerie nationale de Sorgues et qui va, durant cet été 1942, se lier d'amitié avec Nam. Nam est un jeune Indochinois qui a été forcé de venir travailler en France. Leurs aventures montrent que les différences de langues, de coutumes, d'habitudes ne sont pas des obstacles aux plus sincères rencontres et aux grandes amitiés. Ce sont ces échanges culturels qui nous permettent de grandir et de se créer une riche identité.

- collège

atelier

Fragments d'identités, de cultures et d'histoires

Les cultures sont diverses et fondent l'identité de chacun. Cet atelier d'arts plastiques permet à l'élève de comprendre que ce qui constitue une personne est l'héritage de multiples façons de vivre, de penser, de s'exprimer.

Cette interculturalité est aujourd'hui vécue grâce au passé, grâce à la mixité que l'histoire de chaque pays a permis et qu'il convient de préserver à chaque génération.

- lycée

visite thématique-rencontre

Indochine de Provence, le silence de la rizière

Visite thématique de l'exposition *Indochine de Provence, le silence de la rizière*, suivie d'une rencontre-débat avec deux descendantes de travailleur indochinois.

Ce moment permet d'instaurer un dialogue entre l'élève et le porteur de mémoire afin de mieux appréhender cette page de l'histoire coloniale française.

Nota

Les instituteurs et enseignants qui se rendent régulièrement au Musée d'Histoire n'ont que rarement sollicité ces différentes animations pédagogiques, non par manque d'intérêt mais par difficulté à l'intégrer dans leur programme. Pourtant, ce sujet de l'histoire coloniale française est depuis peu mentionné dans les programmes scolaires de troisième et de terminale.

3.4 Publications

- *Sorgues ... Gens oubliés, lieux disparus*, chapitre 9, *Emergences des mémoires oubliées : les travailleurs indochinois en Vaucluse durant les deux conflits mondiaux*, *Les Etudes sorguaises*, 24^{ème} publication, 2013

Conclusion

Le Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45 *L'Appel de la Liberté* et ses partenaires, dans une démarche d'interculturalité et de pluridisciplinarité combinant des points de vue multiples sur l'histoire et des méthodologies de recherche diverses, ont eu pour volonté de retracer l'histoire des travailleurs indochinois en Vaucluse et dans les Bouches-du-Rhône durant les deux conflits mondiaux. Cette démarche partagée produit de la connaissance historique, rend hommage aux travailleurs indochinois et permet la création puis la diffusion d'un savoir et d'un patrimoine communs. De plus, l'importance de la réception auprès des publics de l'exposition et des différentes manifestations organisées autour (tables rondes, visites guidées et ateliers) montre le rôle social que tient actuellement un musée d'Histoire contemporaine sur un territoire. Il est lieu de savoir et devient une instance qui porte et transmet les revendications des oubliés de l'histoire.

Par ailleurs, ce projet de recherche *Indochine de Provence, le silence de la rizière* s'est avéré porteur d'enjeux sociétaux très larges, à la croisée de l'Histoire, de la mémoire et du patrimoine. Il touche également de nombreux champs disciplinaires : l'Histoire, la muséologie, la sociologie et même la psychologie. Cette diversité des domaines concernés et leur interdépendance sont à l'origine de nombreux questionnements relatifs :

- aux musées d'histoire contemporaine et à leur mission :

Comment conserver le patrimoine de l'immigration du XX^{ème} siècle, patrimoine avant tout immatériel ? Qu'est-ce qui fait patrimoine de l'immigration ? Lorsque les sources historiques et mémorielles sont peu nombreuses, peut-on considérer que toute trace laissée devient patrimoine, même celle qui ne fait pas réellement sens ? Une boîte à bijoux réalisée par des travailleurs indochinois est-elle un patrimoine de cette immigration forcée ? La reproduction de cet objet a-t-elle sa place dans une base de données qui permettra de le conserver et de le valoriser ?

- à la méthodologie de recherche des musées d'histoire contemporaine :

Comment réaliser une écriture de l'histoire des « oubliés » de l'historiographie d'un conflit ? Lorsque peu de sources tangibles subsistent, peut-on utiliser massivement la source orale et maintenir une rigueur scientifique ? Comment traiter alors le témoignage, vecteur à la fois d'histoire et de sensible ?

- à la demande sociale très forte induite par un projet où des acteurs et des descendants sont encore en vie :

Comment gérer le lien qui se crée entre chercheur, témoin et acteur du patrimoine ? Jusqu'où doit aller cette relation, qui pour être efficace, nécessite de dépasser le simple entretien professionnel ? Comment éviter le sentiment d'abandon et/ou de dépossession ressentis par le témoin ou l'acteur du patrimoine à la fin des recherches ?

De nombreuses questions restent ouvertes et seront l'objet prochainement de nouvelles pratiques et réflexions, notamment dans le cadre de recherches relatives aux Vauclusiens

durant la Grande Guerre. Ainsi, ce projet sur « les pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales » permet au musée de s'ancrer dans une nouvelle dynamique de recherche tant patrimoniale qu'historique.

Bibliographie

Ouvrages de référence méthodologique :

BARCELLINI Serge, WIEVIORKA Annette, *Passant souviens-toi ! : Les lieux du souvenir de la Seconde Guerre mondiale en France*, Paris : Ed. Plon, 1995

CHOAY Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, Paris : Ed. du Seuil, 1996

DAVALLON Jean, DUJARDIN Philippe, SABATIER Guy, *Politique de la mémoire*, Lyon : Ed. PUL, 1993

DE CERTEAU Michel, *L'écriture de l'Histoire*, Paris : Gallimard, Bibliothèque des Histoires, 1975

DULONG Renaud, *Le témoin oculaire*, Paris : Ed. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 1998

GRANGE Jean Daniel, POULOT Dominique (dir.), *L'esprit des lieux : le patrimoine de la cité*, Grenoble : Ed. PUG, 1997

HALBWACHS Maurice, *La mémoire collective*, Paris : Ed. Albin Michel. (Publication originale en 1950), 1997

IDJERAOUI-RAVEZ Linda, *Le témoignage médiatisé : le cas du musée*. Th. Doct. : Sciences de l'Information et de la Communication, sous la direction de Jean Davallon et Marie-Sylvie Poli : Université Avignon, 2006

KATTAN Emmanuel, *Penser le devoir de mémoire*, Paris : Ed. PUF (Questions d'éthique), 2002

NORA Pierre, *Les lieux de mémoire*, Paris : Ed. Gallimard, 1997

PROST Antoine, *Douze leçons pour l'histoire*, Paris : Le Seuil, 1996

RICOEUR Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris : Ed Le Seuil (L'ordre philosophique), 2000

RIOUX Jean-Pierre, *La France perd la mémoire*, Paris : Ed. Perrin, 2006

WAHNICH Sophie, *Fictions d'Europe, la guerre au musée en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne*, Paris : Éditions des archives contemporaines, 2003

WALLENBORN Hélène, *L'historien, la parole des gens et l'écriture de l'histoire, le témoignage à l'aube du XX^e siècle*, Edition Labor, 2006

WIEVIORKA Annette, *L'ère du témoin*, Paris : Ed. PLON, 1998

Ouvrages de référence historique :

ANGELI Pierre, *Les Travailleurs indochinois en France pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)*, thèse de doctorat, faculté de droit de l'Université de Paris, 1946

DAUM Pierre, *Immigrés de force : les travailleurs indochinois en France, 1939-1952*, Actes Sud, 2009

LE HUU TO, *Itinéraire d'un petit mandarin*, Paris : l'Harmattan, 1997

Liêm-Khê TRAN-NU (Luguern), *Les travailleurs indochinois en France de 1939 à 1948*, Mémoire de maîtrise, sous la direction de Philippe VIGIER, Université Paris X-Nanterre, 1988

NGUYEN VAN Thanh, *Saigon-Marseille, aller simple*, Bordeaux : Elytis, 2011

SIMON Jean-Marc, *La communauté vietnamienne et l'opinion publique en Vaucluse face à la question indochinoise 1939-1975*, mémoire de maîtrise, université d'Aix-en-Provence, 1986

STORA Benjamin, *Les travailleurs indochinois en France pendant la Seconde Guerre mondiale*, Cahier du CERMTRI n° 28, avril 1983

THIEU VAN MUU, *Un enfant loin de son pays*, Vénissieux, 2003

Site internet :

www.travailleurs-indochinois.org

Annexes

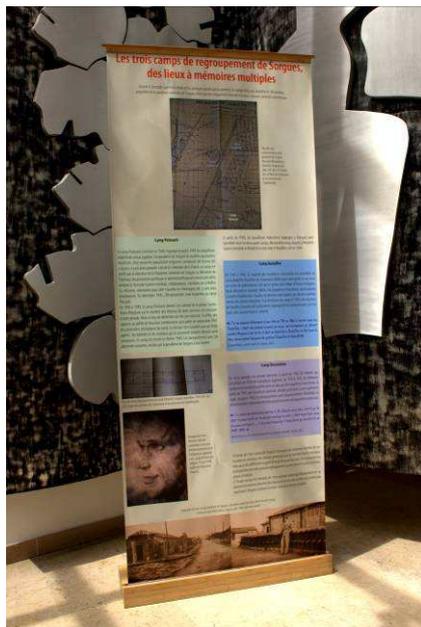
Annexe 1

Présentation du conte « Quand Lucien rencontre Nam, un été 1942 à Sorgues », avec deux descendantes Suzanne Nguyen-Hoai et Anne Marie Do Van Luong



Annexe 2

Nouveaux panneaux de l'exposition itinérante *Indochine de Provence, le silence de la rizière*



Annexe 3

Traduction des idéogrammes conservés dans les baraquements du camp de Poinsard

Compte rendu de Michel Alessio, membre du bureau du GIS

Souvent, un même mot ou idéogramme peut avoir plusieurs sens ou, en tout cas plusieurs sens voisins ; donc, je vous propose chaque fois une traduction, avec des alternatives entre parenthèses. Par ailleurs, un mot peut être un verbe ou son substantif (penser ou pensée par exemple). A noter qu'E. Poisson donne les transcriptions des idéogrammes en caractères latins, mais en vietnamien, tandis que F. Thierry donne les transcriptions en vietnamien.

Autre commentaire : manifestement, parmi ces travailleurs amenés de force, certains devaient être des lettrés, car l'écriture en caractères chinois était l'apanage de gens qui étaient au moins des lettrés.

Cela peut paraître surprenant, mais, en fait, si j'en crois un roman vietnamien que j'ai lu récemment, les lettrés étaient certes des notables dans leurs villages, mais n'avaient souvent comme ressources ce que les uns et les autres voulaient bien leur donner pour éduquer leurs enfants, puisque c'était l'une des principales fonctions de ces lettrés de village. Il arrivait donc que leurs familles fussent contraintes à des travaux de journaliers agricoles.

Transcriptions par Emmanuel Poisson :

image 1 (sens ?) :

Ai làm ?????? cho ?? Đông-Dương

traductions LNB : qui faitpour.... l'Indochine

image 4 : 思(Tư) penser (réfléchir)

借(tá) aider (prêter, emprunter!)

伯(bá) oncle, frère (noble)

兄(huynh) frère aîné

賞(thưởng) louanges (récompenser, contempler)

拾(thập) + ? recueillir

A mon avis, on peut lier 伯(bá) et 兄(huynh) et traduire : le respectable frère aîné

image 7 (sens ?) :

?? Kiêng ăn ! ?? : éviter de manger

Nghĩa bạn ! ?? học ! : fidèle (excellent) condisciple (camarade de classe, compagnon d'études)

image 9 :

保大(Bảo Đại) : nom du dernier empereur

Transcriptions de François Thierry :

image 5 :

國家有... : guo jia you... : la patrie a..

image 9 :

保大 : Bao Dai

Transcription de Lê Nhat Binh, inspection générale des affaires culturelles- ministère de la culture et de la communication

image 8 :

Dà Àu ... : enfance ou encore bastonne (frapper (!)) : cela dépend

des tons, difficilement lisible

Thiêu ... : jeune (mineur) ou encore manquer

Vô Muc : sans œil ou encore sans mesure

image 5 :

pour les mots en caractères latins :

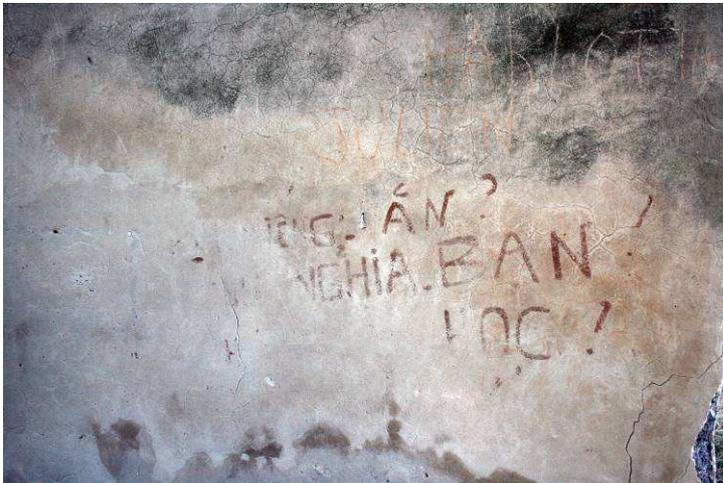
Deo May

essais de traduction : froncer les sourcils ou May (nom de personne) ridée !!! ou encore May qui est souple !!!

Ci-dessous, des corrections et précisions de M. Lê Nhat Binh :

Le vietnamien écrit en caractères chinois est, en fait, une langue savante, on dit de ces mots qu'ils sont d'origine chinoise ou ont une racine chinoise. Pour la langue courante, il y a, en général, pour chaque objet (sauf les termes abstraits) un terme ordinaire. Sur l'image 2, je crois voir, dans le coin inférieur droit, le dessin d'un visage de profil, sans doute d'homme avec une coiffe haute traditionnelle de dignitaire.

Annexe 4



Logement occupé par des travailleurs indochinois en détachement pour travaux agricoles, Pernes-les-Fontaines



Fondation d'un logement occupée par des travailleurs indochinois en détachement pour travaux forestiers, Lioux

Annexe 5

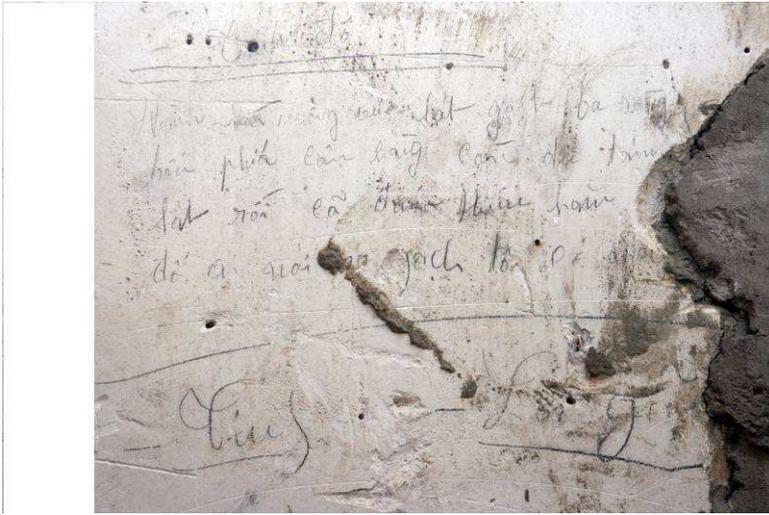
Camp Poinsard



Ancien baraquement laissé en l'état du quartier Poinsard, Sorgues



Ancien baraquement laissé en l'état du quartier Poinsard, Sorgues



Camp Poinard, graffitis sur les murs d'un baraquement, Sorgues



Camp Poinard, graffitis sur les murs d'un baraquement, Sorgues